

HOMMAGES

Le Cameroun a perdu trois (3) éminentes personnalités du Monde de la Culture.
Je veux parler de Koko Atéba, Vincent Ndoumbè et Lionel Manga.

Koko ATÉBA avait, bien avant l'An 2000, créé l'AGECOP (s'il me souvient), Place des Fêtes, Paris 19ème, une association non de malfaiteurs, mais de belles âmes de bonne volonté pour mieux protéger et garantir les Droits des Artistes, auteurs, compositeurs et autres interprètes.
Mais hélas, son projet n'a été que très mal suivi et réalisé. Malheureusement. On attend toujours...

Avec Vincent NDOUMBÈ, c'était d'interminables discussions des plus enrichissantes, quand nous vagabondions dans les steppes de l'immensité culturelle africaine et du monde noir à repeupler, de Douala à Paris.

Quand Lionel MANGA m'appelle un vendredi, lui qui n'appelle jamais, pour infirmer ou confirmer les échos qu'il avait eu de la mort de Koko, bien évidemment je ne le rappelle pas....

Le Dimanche qui suit, la première phrase que Vincent M. me dit c'est que Lionel n'est plus ! Puis, j'ai Marc M., téléphone. Il est à la morgue, à Douala. avec Lionel qui n'est plus...

Ce même Lionel dont j'avais fait l'interview,

Ce même Lionel qui avait officié, dignitaire des Belles Lettres, lors de la Veillée Culturelle de ma chère grande soeur Suzanne !

Ce même Lionel qui, aussitôt que je lui avais annoncé le Numéro Spécial de l'Afrique Littéraire et Artistique, en Hommage à Suzanne, m'avait envoyé son témoignage écrit, avant même que je ne reparte...

J'ai mal.

Et comme si cela ne suffisait pas, survint le décès de ce petit frère des nuits jusqu'à l'aube, Éric "Nanga" Mbeutcha, qui dès mon arrivée, n'avait de cesse de passer me voir, de m'appeler, de s'enquérir de l'états de mon âme dévastée...



Ironie du sort, la veillée de Lionel, à l'ICF, et celle d'Éric, à la Paroisse saint Ignace d'Antioch, à Yuppè, ont lieu ce même jeudi 30 Décembre.

p.s. Un autre hommage a aussi été rendu à Lionel Manga, le 8 février, à la Maison d'Afrique, Cité Universitaire Internationale, qui porte le nom bien africain de Lucien Paye, l'auditorium de la Cité des Artistes, à Pont Marie, où Lionel résida pour commettre son roman, étant encore en chantier.

Forcément j'ai mal.